

Un retard de deux ans et plus en première année de collège est un indicateur de grande difficulté scolaire. La réussite dans l'enseignement secondaire étant fortement corrélée à l'âge d'entrée en sixième, elle se trouve souvent compromise pour les élèves concernés. Ces dernières années, les retards scolaires d'au moins deux ans, que l'on qualifiera par la suite de « grands retards », sont en baisse régulière au collège comme au lycée (l'indicateur présenté se rapporte à l'ensemble d'une classe, et non pas aux seuls entrants).

### Très peu d'élèves de sixième en grand retard scolaire

À la rentrée 2003, on ne compte plus, en moyenne, en classe de sixième que 3,5 % d'élèves ayant au moins deux ans de retard. À l'exception de la Guyane dont plus d'un élève sur quatre est encore dans ce cas, les écarts entre académies sont assez faibles : de 2,3 % pour Nancy-Metz à 5,5 % en Martinique. Depuis 1996, le pourcentage d'élèves en retard d'au moins deux ans a diminué de près de 2 points. Cette baisse concerne toutes les académies. Elle est plus forte dans les départements d'outre-mer qui se rapprochent ainsi des valeurs observées en métropole. Les académies d'Aix-Marseille, de Montpellier, de Rouen et de la Corse, dans lesquelles la part de leurs élèves en grand retard diminue de plus de 3 points, améliorent leur situation relative.

### Des disparités académiques toujours importantes en fin de collège

En fin de collège, dans les classes de troisième (générales, technologiques et insertion), la proportion d'élèves en retard d'au moins deux ans est plus élevée qu'en sixième. Égale en moyenne à 6,9 % en 2003, elle va de 4,5 % pour l'académie de Strasbourg à 12,4 % pour la Martinique et 35,6 % pour la Guyane.

Le pourcentage d'élèves en grand retard a presque diminué de moitié depuis 1996. Les académies de Besançon, Montpellier, Reims, Rouen, Besançon ont réduit le retard de plus de 8 points. À l'inverse, Paris n'a connu qu'une baisse de 3 points : plutôt bien placée en 1996, cette académie se retrouve en 2003 parmi celles qui comptent le plus d'élèves en grand retard.

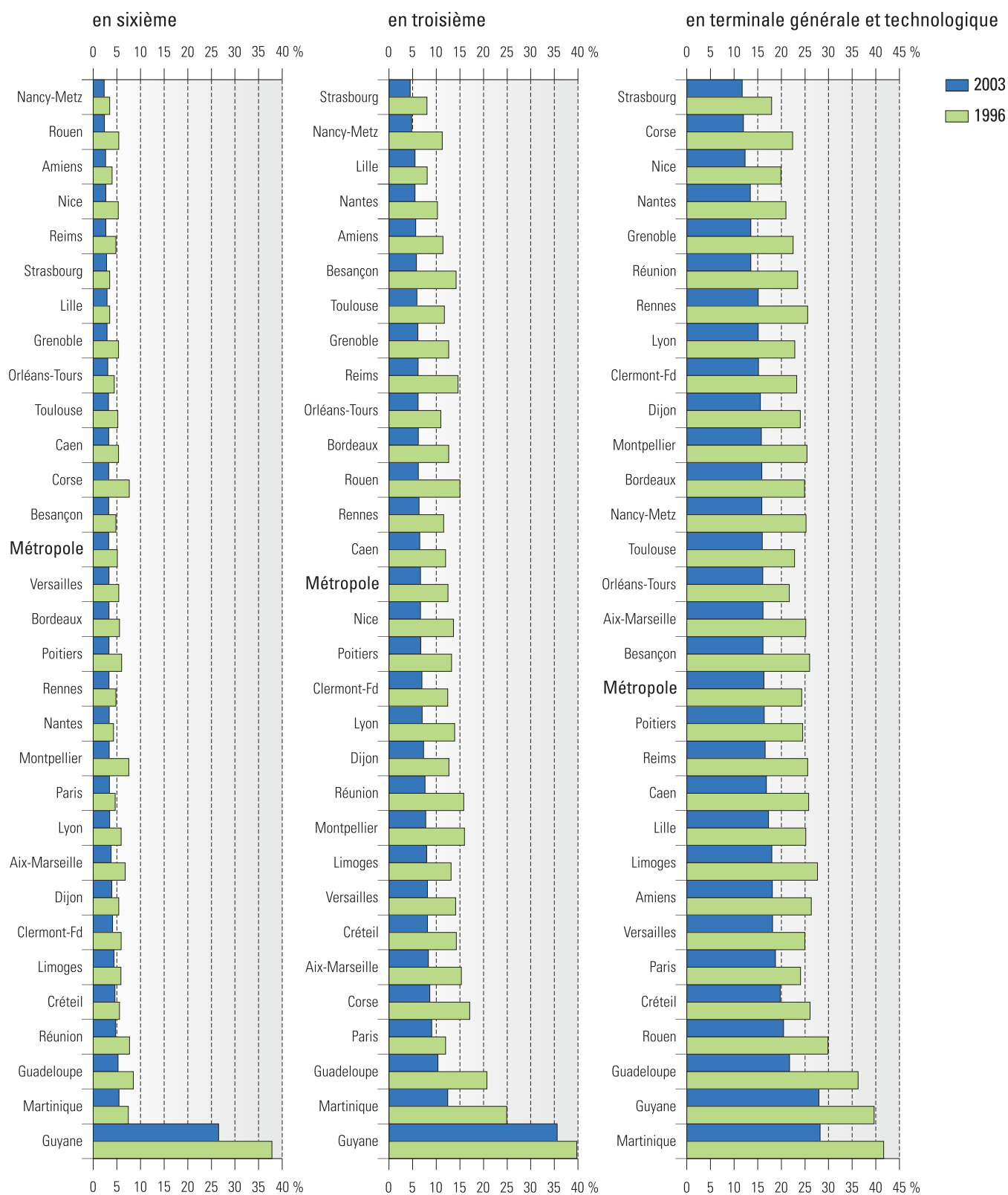
Dans les départements d'outre-mer, la Martinique, la Réunion et la Guadeloupe enregistrent des baisses importantes qui leur permettent de se rapprocher des académies de métropole, alors que la Guyane reste à un niveau très élevé.

### En terminale, les retards ont également diminué mais restent nombreux

En terminale générale et technologique, davantage d'élèves présentent un retard de plus de deux ans, mais la tendance est également à la baisse (- 8 points depuis 1996, de 24,5 % à 16,5 % en 2003). Les académies de l'Île-de-France ainsi qu'Amiens et Rouen ont plus de 18 % d'élèves en grand retard alors que parmi celles qui en comptent moins de 14 %, on retrouve Strasbourg, la Corse, Nice, Nantes, Grenoble et la Réunion. Entre 1996 et 2003, le classement des académies s'est modifié : Rennes et une nouvelle fois Montpellier et la Corse ont nettement amélioré leur situation, alors que Créteil, Paris et Versailles figurent maintenant parmi les académies ayant le plus d'élèves de terminale en grand retard scolaire. Malgré un recul sensible, les retards restent à nouveau plus prononcés dans les départements d'outre-mer, à l'exception toutefois de la Réunion. La Guyane est la seule académie où, en raison d'une plus forte sélection en fin de collège, les classes de terminale comptent moins d'élèves en grand retard que celles de troisième.

# les retards scolaires dans l'enseignement secondaire

## Proportion d'élèves en retard d'au moins deux ans



source : MENESR, DEP